

30 SEPTEMBRE 1974.-

NANTES
888888 (Parc de la Gaudinière). - (544)

Heure : entre Minuit et 1 heure.

TEMOINS : Quatre élèves du Centre de Rééducation Professionnelle de la Gaudinière : MM. SORBA, ROGUET, GALLEN et LOTTE.

Les quatre camarades venaient de se séparer pour aller se coucher après avoir passé la soirée ensemble dans la chambre de M. SORBA, située au 1er étage dans un angle de l'aile hôtelière en face du terrain de football. M. SORBA raconte " Je me déshabillais en regardant dans la direction du terrain de football, quand soudain, je vis arriver une petite lumière rouge qui se dirigeait vers moi en se déplaçant à une allure très rapide. Quand elle se fut rapprochée, je m'aperçus qu'elle faisait partie d'un engin sombre en forme d'assiette renversée. J'ai aussitôt été prévenir mes camarades." M. ROGUET est arrivé dans la chambre alors que l'engin approchait à une distance de 150 à 200 mètres selon ses estimations : il l'a vu atterrir à la façon dont tombe une feuille morte, en oscillant d'un bord à l'autre, dégageant une forte fumée blanche. Le mystérieux objet était prêt à se poser quand arrivèrent à leur tour dans la chambre MM. GALLEN et LOTTE : ils ont vu distinctement l'engin que surmontait une lumière orange orangée tournoyante, à la façon des feux de signalisation des ambulances toutefois beaucoup plus grosse.

Les derniers arrivés devaient commettre une erreur en allumant la chambre : aussitôt l'engin devait se déporter d'environ 50 mètres sur la droite. Il avait atterri dans le parc de la Gaudinière et venait de se placer en lisière du bois. Les quatre camarades qui suivaient attentivement le spectacle ont vu un carré de lumière blanche, aussi crue que la lumière d'une lampe à iode, se détacher sur la paroi de l'engin, comme si une porte venait de s'ouvrir.

SUITE NANTES .-

Toutefois, ils ne découvrirent aucun personnage. Trois nouveaux amis étant arrivés l'un d'eux apporta une paire de jumelles qui ne permit guère une meilleure observation. Selon leurs estimations le diamètre de l'engin était de 5 mètres. Retenus par la crainte, ils n'allèrent pas le soir même sur les lieux de cet atterrissage insolite mais ils s'y rendirent dès l'ouverture des portes du parc le dimanche matin. A l'endroit précis où ils avaient vu l'engin se poser, ils devaient constater que l'herbe était foulée sur un diamètre correspondant aux dimensions de l'engin. Cette trace circulaire était entourée de formes géométriques régulières, carrés et triangles dont l'empreinte restait marquée sur le sol. En outre, les traces de trois points d'appui étaient visibles, assez profondément enfoncées dans la terre ameublie par la pluie.

A plusieurs endroits, dans le parc, les témoins de ces faits ont relevé une odeur semblable à celle du kérosène. Et ils ont relevé sur un arbre des traces de brûlure comme celles qu'aurait pu provoquer une tuyère de réacteur.

" PRESSE OCEAN " du 1er OCTOBRE 1974.